

Colloque international de Gap

7,8,9 juillet 2005

Deuxièmes journées internationales sur l'InterCompréhension Européenne

Organisateurs : Eric Castagne

Les enjeux de l'intercompréhension

Collection ICE, Editions et Presses Universitaires de Reims

Euromania,
**méthode d'apprentissage disciplinaire
en intercompréhension des langues romanes
en fin d'école primaire.**

Filomena Capucho
Université das Beiras, Viseu
Pierre Escudé
concepteur, IUFM de Midi-Pyrénées, Toulouse

RÉSUMÉ :

Euromania est une méthode d'apprentissage disciplinaire en milieu scolaire destinée aux élèves des pays de langue romane de 8 à 11 ans. La compétence visée est l'intercompréhension entre langues d'une même famille. Les savoirs et savoir-faire disciplinaires, communs aux programmes des pays européens dont la langue est concernée (Espagne, France et pays de langue française, Italie, Portugal, Roumanie), sont construits par manipulation de l'ensemble des langues de même famille. Les élèves construisent ainsi des savoirs métalangagiers leur permettant de maîtriser mieux leur langue source. Le scénario didactique global donne des éléments culturels et historiques pour une approche affective des langues romanes. *Euromania* se décline en un fichier papier, chacun comprenant 20 modules disciplinaires et un site web de sources sons ainsi qu'une importante banque de données interactive pour l'apprenant et le maître.

ABSTRACT :

Euromania is a language teaching method aimed at 8 to 11-year-old school children in Roman-speaking countries. Its purpose is to make children understand the inter-relationship between languages belonging to the same family. The knowledge and know-how involved in language learning, and common to all syllabuses in Spain, France - and French-speaking countries - Italy, Portugal and Romania, are based on the use and comparison of all the languages having the same origin. The method enables school children to build metalinguistic knowledge, and to master their source language better. The general idea is to provide schoolchildren with cultural and historical elements together with an affective approach of Roman languages. *Euromania* is available in its printed version (made up of 20 units), and digital version - a website offering sound samples and audiofiles, as well as a substantial interactive database for learners and teachers.

1 - Un contexte national nouveau, un environnement européen favorable.

L'idée de la méthode *Euromania* est venue à la suite d'une histoire longue, et de rencontres ponctuelles.

L'histoire longue est celle de l'évidente cohérence d'un continuum langagier des langues romanes, parfaitement illustré par le continuum des dialectes occitans sur l'ensemble correspondant à 32 départements français. Un vaste espace est naturellement corrélé par une langue unique dont la plupart des locuteurs n'ont que vaguement conscience, et fragmenté par autant d'entités qui sont l'unité de langage – en l'occurrence, une des unités de langage, l'unité principale restant le français - de ces locuteurs. L'exemple occitan est frappant : il permet de révéler par analogie le comportement latent des locuteurs d'un plus vaste espace encore, celui de la « Romania » qui de l'Est roumain à l'Ouest portugais rassemble près de 150 millions de locuteurs sur l'espace européen, et un bien plus grand nombre de par le monde (Banniard, 1997). L'unité langagière de ces groupes de locuteurs semble normée, non pas par le contexte naturel d'échange comme dans le cas occitan, mais par un corset national et la création afférente d'une histoire commune de la conscientisation de la langue (école ; structures socialisantes ; médias). Cependant, la conscience d'une « intercompréhension » entre ces espaces normés n'est pas du tout naturelle. Nombreux sommes nous à faire l'expérience, lors d'un voyage dans un pays de langue de même famille, du passage à une

autre « lingua franca », en l'occurrence cette unité supranationale qu'est l'anglais, unique langue « d'hyperofficialité » (Cassen, 2005).

Les rencontres ponctuelles sont les éléments de conscientisation de l'évidence de ce continuum, comme de la nécessaire envie de la provoquer par des méthodes pédagogiques. Les méthodes *EuroComRom* et plus encore *EuRom4* ont été les lieux fondamentaux de ces rencontres (Stegmann, 2003 ; Blanche-Benveniste, 1997).

L'idée d'*Euromania* - dont le seul nom se veut en partie un hommage à la méthode de Claire Blanche-Benveniste et de son équipe - n'aurait pas pu voir le jour dans un seul pays : c'est donc aussi grâce à un contexte macropolitique favorable, celui de la Communauté Européenne, que ce projet a pu être réalisé. Les nations européennes découvrent peu à peu que la structuration macropolitique est généralement en opposition aux dogmes politiques qui leur sont consubstantiels :

« L'union européenne est plurilingue, dans sa réalité quotidienne comme dans sa législation. Le recours à une seule langue de communication entre les différents peuples européens ferait peser un risque sur la capacité de l'Europe à faire vivre ensemble des cultures et des langues diverses » (DGLFLF, 2006).

Ce plurilinguisme européen fait parfois en retour découvrir le plurilinguisme national, et dans certains cas évoluer les législations linguistiques (Escudé, 2003). Le cas français reste sans doute singulier, puisque bâti sur une approche de sacralisation du monolinguisme : « le français s'impose au latin comme langue universelle, donc ne se définit pas ». (Balibar, 1985). Aussi, peut-on lire dans les évolutions des textes de politique éducative une avancée ambiguë entre l'atavique envie de demeurer au seul statut d'hyperofficialité (Escudé, 2005-2) et la nécessaire solution de développer les pragmatiques leçons d'une éducation plurilingue : pour la première fois en août 2005, le *Bulletin Officiel de l'Education Nationale* applique les recommandations du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. Le fait de trouver, en outre, tant de travaux européens (*EuRom4*, *Galatea-Galanet*, *Evlang*, *Ice*, *Euromania*...) d'origine française doit montrer en quoi la question de la langue - unité/multilinguisme - est fondamentale en ce pays. L'approche de la question sociolinguistique en France est en plein bouleversement depuis les raidissements structuraux de la fin du XIX^e siècle (Bälher, 2004) où un Gaston Paris pouvait s'exclamer en Sorbonne : « Il n'y a pas deux France » à l'époque où l'on traitait les

« méridionaux » félibres ou adeptes d'une Union Latine de « boches du Sud ». La perte d'influence de la langue française dans le monde aura paradoxalement permis un retour positif sur la question des langues, et la construction d'une stratégie de « cohyperofficialité » (Cassen, 2005) reposant sur les enjeux de romanophonie et d'intercompréhension de langues apparentées (DGLFLF, 2006).

2 - Les clefs d'*Euromania* : précocité ; transdisciplinarité ; capacités métalangagières.

2-1 Précocité

Très pragmatiquement, l'équipe d'*Euromania* a souhaité travailler auprès du public scolaire le plus précoce. Le « cycle 3 » français, équivalent européen des trois dernières années d'école primaire, n'est certes pas le lieu de précocité maximale pour une intégration en langues ; mais il correspond aux recommandations des programmes des pays concernés (Espagne, France, Italie, Portugal, Roumanie) pour la possibilité scolaire d'appliquer des modules d'apprentissage en « langues étrangères ». Le groupe cible de la méthode est donc la classe d'enfants de 8 à 11 ans correspondant aux trois dernières années du cycle élémentaire des pays de langue romane concernés. Il s'agit de l'âge de fréquentation première des langues étrangères. Outre les cinq pays partenaires, le projet cible aussi les pays où la langue romane est première langue d'enseignement : Belgique et Luxembourg, de langue française. Un second groupe est visé : il s'agit des professeurs des écoles des cycles concernés. Le projet a pour objectif d'intégrer les ensembles de formation initiale et continue des instituts de formation de chaque pays partenaire. Un suivi avec les autorités de formation de chacun des pays concernés doit mener *Euromania* à une expertise lui permettant d'être un programme d'appoint en formation initiale ou continue des maîtres du primaire.

2-2 Transdisciplinarité

Partant des acquis psycholinguistiques connus (Petit, 2001), de leur implication dans un système éducatif « normatif » (Perregaux, 1994 ; Gajo, 2001 ; Escudé 2005-3) en coordination avec une connaissance des comportements sociolinguistiques du milieu scolaire (Lüdi et Py, 2002 ; Geiger-Jaillet, 2005), notre équipe a souhaité travailler sur l'intégration des compétences d'intercompréhension dans le fil des

programmes nationaux communs. En premier lieu, la compétence visée, l'intercompréhension, considérée comme la « capacité à co-construire du sens dans des contextes multiculturels et multilinguistiques, préalable à une production de sens en situation pragmatique concrète » (Capucho & Cox, 2001, est réduite mais densément travaillée et pratiquée. Il s'agit donc de traverser les langues de famille apparentée dans une situation pragmatique concrète qu'on peut définir « d'utilisation transdisciplinaire de la langue » (Dalgalian, 2000 ; Gajo, 2001). Le principe même d'*Euromania* est donc de mettre en œuvre savoirs et savoir-faire disciplinaires ou scolaires grâce à une manipulation de supports ou de concepts donnés par un support papier ou web dans l'ensemble des langues de même famille romane. Ce savoir ou savoir-faire serait dans tous les cas à acquérir dans chacun des espaces nationaux correspondants ; ce faisant, l'utilisation de langues de même famille dans des conditions cycliques et non-redondantes (la langue 2 ne traduit pas l'action ou le concept, mais la développe) permet d'œuvrer en créant les conditions de capacités d'intercompréhension. L'évaluation de ces capacités est proposée par des « activités » (CECRL) transversales de prolongement – expression écrite ou orale en langue première notamment. L'acquisition des données de programmes nationaux reste l'objectif premier de la méthode : *Euromania* n'est pas une méthode d'apprentissage de langue(s) mais un manuel d'appoint généraliste et une méthode scolaire de développement de compétences nouvelles ou premières. Loin d'être un manuel d'apprentissage linéaire, *Euromania* souhaite être une méthode généraliste de mise en place de conditions d'exploitation disciplinaire en situation de fréquentation de langues apparentées. La méthode proposera donc une vingtaine de modules disciplinaires (SVT, géométrie, technologie, géographie, histoire...) communs aux programmes nationaux des pays de langue concernée.

3 – Capacités métalangagières

Enfin, l'élève/la classe se servant de la méthode *Euromania* est amené à revenir sur l'usage de la langue première, et ce faisant à construire des capacités métalangagières, fondamentales dans l'acquisition de la « maîtrise de la langue ». Cette dernière acquisition, devenue pilier des principes éducatifs des pays européens depuis une décennie, est valorisée par l'apport pragmatique de la traversée et de la manipulation des langues apparentées. Revenir sur « sa » langue est

favorisé par le fait de l'avoir quittée, d'avoir manipulé pour créer savoir, savoir-faire, concept, un ensemble plus vaste que celui de la seule unité langagière en fréquentation usuelle scolaire. Le dépassement de l'unité langagière de base est par principe le seul moyen d'acquérir des capacités métalangagières. La méthode *Euromania* propose ainsi, à la fin de chacun des modules disciplinaires exploités, une interrogation sur la langue première : « Qu'as-tu appris sur ta langue grâce aux langues romanes traversées ? ». L'intercompréhension doit mener à une véritable compétence d'interférence active (Castagne, 2002), préliminaire aux compétences d'expression qu'il reste à bâtir.

Le site web qui sera mis à disposition des classes et des maîtres souhaite être un complément théorique, didactique, mais aussi de multiplication d'unités pédagogiques, sur la méthode *Euromania*. Une telle méthode peut sembler sèche à l'utilisateur : quel déclencheur permettra à l'élève/la classe d'entrer dans le « jeu » de cette exploitation scolaire ? La seule mesure disciplinaire est nécessaire, mais sans doute pas suffisante. Un scénario ludique permet, tout au long de la méthode, de travailler une autre dimension importante de l'intercompréhension des langues romanes, et sans aucun doute essentielle : la dimension affective. *Euromania* souhaite ainsi donner des clefs – langagières, historiques – de notre commun patrimoine de la « romania » : légendes, comptines, chansons populaires, mais aussi cartes, évènements et histoires partagées, qui sont autant de points essentiels pour créer une communauté de citoyens européens conscients de leur identité et de leur complexe unité.

Bibliographie :

- Balibar Renée, 1985 : *L'institution du français. Essai sur le colinguisme des Carolingiens à la République*. Puf, 1985.
- Bähler Ursula, 2004 : *Gaston Paris et la philologie romane*, Droz, Genève, 2004.
- Banniard Michel, 1997 : *Du latin aux langues romanes*, Nathan Université, 1997.
- Blanche-Benveniste Claire & Valli André (eds), 1997 : *L'Intercompréhension : le cas des langues romanes*, in *Le français dans le monde, recherches et applications*, numéro spécial, janvier 1997.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, Division des Politiques Linguistiques, Strasbourg, Didier, Paris, 2001.
- Capucho Filomena & Cox Isabelle : *EU & I, Pioneer Experimentation in Intercomprehension Methodology ; in best practices of learning less widely used languages in multicultural and multinational Europe*, Vilnius, Lietuvių Kalbos Instituto Leidykla, 2001, pp. 87-91.

- Cassen Bernard, 2005 : « Un monde polyglotte pour échapper à la dictature de l'anglais », *Le Monde diplomatique*, janvier 2005.
- Castagne Eric, 2002 : « Intercompréhension et interférences : de l'expérience *EuRom4* au projet *ICE* ».
- Dalgalian Gilbert, *Enfances plurilingues, Témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue*, L'Harmattan, Paris, 2000.
- DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France), 2006 : « Références 2006 : l'intercompréhension entre langues apparentées » (rédacteur Pierre Janin).
- Escudé Pierre, 2002 : « Langue et nation en France. Reconnaissance institutionnelle des langues régionales et politique d'enseignement : le cas corse », Projet Européen Socrates *LangMob*, Université de Berlin, 2003.
- Escudé P., 2005-1 : « Oral et écrit en langues. L'occitan en classe : histoire d'une politique scolaire, conceptions didactiques et pistes pédagogiques ». Colloque Anaé « Oral contre écrit ? » IUFM Toulouse, avril 2005.
- Escudé P., 2005-2 : « Claude Thélot, Artífice del gran debate francés », *Cuadernos de Pedagogía*, « reformas posibles y necesarias » pp. 88-92, juillet 2005, Madrid, photographies de Thomas Goussu.
- Escudé P., 2005-3 : « Langue occitane, vecteur d'intercompréhension des langues romanes dans l'Education Nationale : le projet *Euromania* au cycle 3 ». Colloque de Perpignan, septembre 2005 : « l'Ecole, instrument de sauvetage des langues menacées ? »
- Gajo Laurent, 2005 : *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Didier, 2001.
- Geiger-Jaillet Anémone, 2005 : *Le Bilinguisme pour grandir. Naître bilingue ou le devenir par l'école*, L'Harmattan, 2005.
- Lüdi Georges & Py Bernard, 2002 : *Etre bilingue*, Peter Lang, exploration, 2002.
- Perregaux Christiane, 1994 : *Les Enfants à deux voix, Des effets du plurilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*, Peter Lang, exploration, 1994.
- Petit Jean, 2001 : *L'Immersion, une révolution*, Do Bentzinger Editeur, 2001.
- Stegmann Tilbert, Meissner Claude & F.-J., Klein H.-G., 2003 : *EuroComRom, les sept tamis. Lire les langues romanes dès le départ*, Shaker-Verlag, Aachen.